

BRUNO BAYEN

La Femme qui tua les poissons
d'après La Découverte du monde de Clarice Lispector

17 SEPTEMBRE – 14 OCTOBRE 2012



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

41^e édition

L'inactualité la plus actuelle

Entretien avec Bruno Bayen



Votre spectacle *La Femme qui tua les poissons* est un ensemble de textes sélectionnés dans *La Découverte du monde*, recueil de chroniques que Clarice Lispector a publiées de 1967 à 1973 dans le *Jornal do Brasil*.

Ces chroniques alternent fragments, conseils, récits touchants à ses fils, ses bonnes, aux chauffeurs de taxi, aux insomnies. Ce sont des envois, messages, variantes sur ce qui fait battre le cœur. Ces chroniques l'inquiètent beaucoup au début. Elle les voit comme une contradiction avec son écriture romanesque. Puis elle apprend, elle se servira de choses esquissées dans les chroniques pour ses livres, reprend des textes d'hier, les retravaille. Les chroniques sont en fait devenues un grand atelier de l'œuvre. Ce qui en fait l'originalité, c'est l'adresse au lecteur. Toi, lecteur. L'adresse directe, intime, de plain-pied. La fantaisie aussi. L'inactualité la plus actuelle. Elle ne parle pas de la semaine écoulée. Elle écrit sous la dictature brésilienne et elle n'en parle pas. Elle a grandi dans les déchirures de l'Europe, mais ça ne l'intéresse pas. Cet écart, ce refus de la chronique politique, comme on l'entend en général, est lié à son refus d'être une figure d'intellectuelle. Elle aime Camus, mais même chez Camus il y a de l'héroïsme. Alors elle demande : « Quoi, un homme ne peut pas ouvrir la porte et simplement regarder ? » Elle est très consciente d'écrire au Brésil au moment où la langue est en train de s'affranchir, de s'écarter du modèle européen, du modèle portugais,

une langue si compliquée syntaxiquement. Elle dit « Moi, avoir une syntaxe ? Pas du tout. » Ses textes libres n'ont absolument rien à voir avec les chroniques que l'on trouvait dans les journaux de l'époque et qu'on trouve dans nos hebdomadaires. Ils ont beaucoup plus de culot. Que l'homme marche sur la lune, que les Soviétiques entrent dans Prague, ce n'est pas son sujet immédiat. L'histoire n'est pas son point de vue, la géographie oui, les animaux humains, le cosmos.

Clarice Lispector écrivait qu'elle était « un écrivain » et pas « une écrivaine »...

Chaque écrivain, elle le dit, a deux sexes. Inégalement deux sexes. Si vous regardez les photos, vous verrez qu'elle est très élégante, coquette. Mais elle refuse toute pose de femme écrivain, une pose à la Virginia Woolf. Et ce qui m'émeut, c'est que pas une ligne d'elle n'aurait pu être écrite par un homme. Sans qu'elle ait à se dire féministe, même si elle connaît le féminisme, le soutien. Elle a été trop longtemps considérée comme un écrivain des femmes, en Europe et au Brésil, du coup les hommes ont le réflexe idiot du « si c'est un écrivain pour femmes, alors que les femmes se la lisent... » et eux ne la lisent pas – bien qu'au Brésil elle soit devenue un auteur culte à l'égal de Guimarães Rosa.

Comment avez-vous fait votre choix parmi les six cents pages de chroniques ?

J'ai d'abord préféré les chroniques les plus concrètes, je pensais que c'était important d'avoir des séquences où elle parle du monde. Le spectacle s'appelle *La Femme qui tua les poissons*. C'est un conte pour enfants (qui ne fait pas partie des chroniques) tiré d'un fait réel. Son fils, qui part en vacances pendant un mois, lui demande de s'occuper des poissons rouges. Elle a oublié. Les poissons sont morts. La fin du spectacle sera la lettre d'une petite fille qui lui écrit après avoir lu le conte : « Vous êtes pardonnée ». Il y a, chez Clarice, un mysticisme naïf.

Vous avez choisi, pour *La Femme qui tua les poissons*, une comédienne seule en scène, Emmanuelle Lafon. C'est l'adresse au lecteur, très particulière dans ces

chroniques, qui a dicté le format. J'avais pensé à un duo sur scène, pour éviter de faire un portrait de Clarice. Je n'avais jamais fait de spectacle à un seul interprète. Mais il y a une forme de lâcher-prise dans ces chroniques qui est le théâtre même. La voix prime, la voix flue entre moi et non-moi, et vous. Emmanuelle Lafon est une actrice géographique. Elle a vécu l'Afrique, la Russie, la Sicile. Un partenaire va surgir par instants.

Propos recueillis par Ève Beauvallet

Bruno Bayen

Romancier, dramaturge, traducteur et metteur en scène, Bruno Bayen a publié sept romans : *Jean 3 Locke* (1987), *Restent les voyages* (1990), *Éloge de l'aller simple* (1991), *Les Excédés* (1998), *La Forêt de six mois d'hiver* (2000), *La Vie sentimentale* (2003), *Fugue et rendez-vous* (2011). Il a écrit également des essais et huit pièces dont *Faut-il choisir? Faut-il rêver?!* (1984), *Plaidoyer en faveur des larmes d'Héraclite* (2003), *L'Éclipse du 11 août* (2006). Il a mis en scène une quarantaine de spectacles en France, Allemagne, Italie, République tchèque, Suisse et Brésil dont *La Mort de Danton* de Büchner, *Elle* de Jean Genet, *Torquato Tasso* de Goethe, *Un Chapeau de paille d'Italie* de Labiche.

Emmanuelle Lafon

Au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Emmanuelle Lafon suit l'enseignement de Catherine Hiégel, Philippe Garrel et Stuart Seide. Elle rencontre Klaus Michael Grüber et Michel Piccoli avec *À propos des Géants de la montagne* d'après Luigi Pirandello. Au théâtre elle joue notamment avec Joris Lacoste, Célie Pauthe, Bernard Sobel, Madeleine Louarn, Éric Vigner. Elle co-fonde le Collectif F71 en 2004 avec Sabrina Baldassarra, Stéphanie Farison, Sara Louis et Lucie Nicolas.

Clarice Lispector

Née en Ukraine dans les années 20 alors que ses parents, juifs ukrainiens, sont sur le chemin de l'exil, Clarice Lispector grandit au Brésil et s'est toujours considérée comme une brésilienne. Elle publie son premier roman *Près du cœur sauvage* alors qu'elle n'a pas vingt ans. La critique salue la naissance d'un grand écrivain. Pendant quinze ans, elle vit de par le monde avec son mari diplomate et écrit cinq livres avant de retourner au Brésil en 1959. Paraissent des romans, des nouvelles, des livres pour enfants et de 1967 à 1973, ses chroniques dans le *Jornal do Brasil*. Elle meurt à Rio de Janeiro le 9 décembre 1977.

La Femme qui tua les poissons


D'après *La Découverte du monde* de Clarice Lispector

Avec Emmanuelle Lafon, Vladimir Kudryavtsev

Adaptation et mise en scène, **Bruno Bayen**
Décors et costumes, Renata Siqueira Bueno
Collaboration artistique et lumière, Philippe Ulysse
Collaboratrice à la scénographie, Sabrina Montiel-Soto
Technique Théâtre de la Bastille, Véronique Bosi
Diffusion et production, Amélie Philippe

Production Compagnie Pénélope
Coproducteur et coréalisateur Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

La compagnie Pénélope est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication.

Avec le soutien de l'Adami   la culture avec la copie privée

Durée : 1h20

Bruno Bayen au Festival d'Automne à Paris :
1978 : *La Mouette* (Maison de la Culture de Nanterre)
1992 : *L'Enfant bâtard* (Odéon – Théâtre de l'Europe)
1992 : *Weimarland* (Théâtre de la Bastille)

Bruno Bayen au Théâtre de la Bastille :
1995 : *Qu'une tranche de pain*
1992 : *Weimarland*

La Découverte du monde de Clarice Lispector est édité aux éditions *Des femmes* - Antoinette Fouque, dans la traduction de Jacques et Teresa Thiériot.

Un atelier d'écriture est organisé par Blandine Brika autour de *La femme qui tua les poissons* samedi 6 octobre de 14 h à 17 h au Théâtre de la Bastille.
Inscriptions : nicolas@theatre-bastille.com

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17
www.theatre-bastille.com – 01 43 57 42 14

Photo couverture : © Denis Bretin
Photo page intérieure : © Huma Rosentalski



41^e édition

13 sept - 31 déc 2012

ARTS PLASTIQUES

Urs Fischer

École Nationale Supérieure
des Beaux-Arts

East Side Stories

Mladen Stilinović

gb agency

Dalibor Martinis / Renata Poljak /

Igor Grubić / Andreja Kulunčić /

David Maljković

Palais de Tokyo

Sanja Iveković

MAC/VAL

Olivier Saillard / Tilda Swinton

The Impossible Wardrobe

Palais de Tokyo

THÉÂTRE

Christoph Marthaler

Foi, Amour, Espérance
d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl
Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

René Pollesch

*Ich schau dir in die Augen,
gesellschaftlicher
Verblendungszusammenhang!*
Théâtre de Gennevilliers

Bruno Bayen

La Femme qui tua les poissons
d'après *La Découverte du monde*
de Clarice Lispector
Théâtre de la Bastille

Heiner Müller / Bertolt Brecht

La Résistible Ascension d'Arturo Ui

Théâtre de la Ville

Barbara Matijević / Giuseppe Chico

Forecasting

La Ménagerie de Verre

Claude Régy

La Barque le soir de Tarjei Vesaas
Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Young Jean Lee

UNTITLED FEMINIST SHOW

Théâtre de Gennevilliers

Young Jean Lee

WE'RE GONNA DIE (récital)

Théâtre de Gennevilliers

Guillermo Calderón

Villa + Discurso

L'apostrophe-Théâtre des Arts-Cergy

Les Abbesses

Krystian Lupa

La Cité du rêve
d'après *L'Autre Côté* d'Alfred Kubin
Théâtre de la Ville

Angela Winkler

Ich liebe dich, kann ich nicht sagen
(récital)
Les Abbesses

Forced Entertainment

The Coming Storm

Centre Pompidou

Paroles d'acteurs /

Nicolas Bouchaud

Deux Labiche de moins
d'après *Le Mystère de la rue*
Rousselet et *Le Misanthrope*
et *l'Auvergnat* d'Eugène Labiche
Théâtre de l'Aquarium

tg STAN

Les Estivants de Maxime Gorki
Théâtre de la Bastille

Shiro Maeda

Suteru Tabi

Maison de la culture du Japon à Paris

Jay Scheib

World of Wires

Maison des Arts Créteil

Paul Plamper / Tom Peuckert

Artaud se souvient d'Hitler
et *du Romanische Café*
Théâtre du Rond-Point

Grzegorz Jarzyna

Nosferatu

Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Collectif Les Possédés /

Rodolphe Dana

Tout mon amour de Laurent
Mauvignier
La Colline – théâtre national

Madeleine Louarn

Les Oiseaux d'Aristophane

La Ferme du Buisson

She She Pop et leurs pères

Testament

Les Abbesses

Christoph Marthaler

Meine faire Dame
(*Un laboratoire de langues*)
Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Bobo Jelčić / Nataša Rajković

S druge strane

La Colline – théâtre national

Oriza Hirata

Les Trois Sœurs version Androïde
Théâtre de Gennevilliers

Oriza Hirata

Sayonara ver.2

Théâtre de Gennevilliers

DANSE

Min Tanaka

Locus Focus

Théâtre des Bouffes du Nord

Attention : sorties d'écoles

Théâtre de la Cité internationale

Jérôme Bel / Theater Hora

Disabled Theater
Centre Pompidou

Xavier Le Roy

Low Pieces

Théâtre de la Cité internationale

François Chaignaud /

Cecilia Bengolea

TWERK

Centre Pompidou

Emmanuelle Huynh /

Akira Kasai

Spiel

Maison de la culture du Japon à Paris

Olga de Soto

Création 2012 – Réflexions sur la Table
Verte (Titre de travail).
Un projet Tanzfonds Erbe.
Centre Pompidou

Mette Ingvartsen

The Artificial Nature Project

Centre Pompidou

MAGUY MARIN
INVITE DENIS MARIOTTE

Maguy Marin

Faces

Théâtre de la Ville

Maguy Marin / Denis Mariotte

nocturnes

Théâtre de la Bastille

Maguy Marin

Cap au Pire

Le CENTQUATRE

Maguy Marin

May B

Le CENTQUATRE

Théâtre du Rond-Point

Maguy Marin / Denis Mariotte

Ça quand même

Théâtre de la Cité internationale

Denis Mariotte

Prises / Reprises

Théâtre de la Cité internationale

Maguy Marin

Cendrillon

Théâtre National de Chaillot

Maison des Arts Créteil

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

Maguy Marin : retour sur Umwelt

La Cinémathèque française

MUSIQUE

Benedict Mason

Opéra national de Paris /

Bastille-Amphithéâtre

Hans Abrahamsen

Opéra national de Paris /

Bastille-Amphithéâtre

Benedict Mason / Frédéric Pattar /

Lucia Ronchetti /

Karlheinz Stockhausen

Opéra national de Paris /

Bastille-Amphithéâtre

Gavin Bryars

The Sinking of the Titanic
Théâtre de la Ville

Heiner Goebbels

When the mountain changed its

clothing

Théâtre de la Ville

Pierre-Yves Macé

Théâtre des Bouffes du Nord

La Scène Watteau

Benedict Mason /

Brian Ferneyhough /

Guillaume de Machaut

Opéra national de Paris /

Bastille-Amphithéâtre

Ryoji Ikeda

superposition

Centre Pompidou

Benedict Mason / Edgard Varèse /

Enno Poppe / Mauro Lanza

Cité de la musique

Benedict Mason

criss-cross

Conservatoire de Vitry

Collège des Bernardins

MAC / VAL

L'Onde, Théâtre et Centre d'Art

Vélizy-Villacoublay

Agence centrale de la Société

générale

Gérard Pesson / Maurice Ravel /

Igor Stravinsky / Anton Webern

Cité de la musique

CINÉMA

L'Âge de Glauber – Rétrospective

Glauber Rocha : films restaurés

Jeu de Paume

Jonas Mekas / José Luis Guerin

Cinéastes en correspondance

Centre Pompidou

Abonnement et réservation

www.festival-automne.com

01 53 45 17 17

* Spectacles présentés
par le Théâtre de la Bastille
et le Festival d'Automne à Paris



Partenaires média de l'édition 2012

